

LA RUCHE LITTÉRAIRE

ET

POLITIQUE.

TROISIÈME SÉRIE.

Partie Politique.

QUESTION D'ORIENT.

Guernesey, 15 avril 1854.

Voilà donc la guerre bien décidément déclarée. Bonaparte et Victoria ont conclu une alliance et décidé qu'il fallait s'opposer aux envahissements de Nicolas. La résolution s'est fait attendre; on a épuisé le portefeuille des notes diplomatiques, on s'est cuirassé de réticences, on s'est encasté entre la peur et la lâcheté; puis enfin le moment est venu où, aveuglés par la terreur, plutôt que conduits par leur propre volonté, les gouvernements français et anglais se sont déterminés, à paraître sur la scène de l'action. Que résultera-t-il de cette alliance? qui triomphera dans la lutte? C'est assez difficile à prédire. Mais, en examinant froidement la question, je ne puis me dissimuler que le czar a de grands avantages. La publication des lettres échangées entre lui et le cabinet de Saint-James ou ses représentants a mis au jour un épouvantable complot. Il est aisé de voir que la conquête de Constantinople, ayant été le but de la Russie depuis plus d'un siècle et demi, des préparatifs immenses ont dû être poursuivis sans relâche afin d'arriver à ce but, lorsqu'une occasion favorable se présenterait. Si la division existe parmi les Moscovites aussi bien que parmi les autres peuples de l'Europe, il n'en est pas moins vrai que tous les Russes envisagent d'un fort bon œil une conquête qui assurerait à leur empire la domination sur l'Asie. Qu'on ne s'y trompe pas, l'esprit national anime aussi ardemment les sujets de l'autocrate, que les sujets de Louis Napoléon ou de sa majesté britannique. Le prisme de la gloire est encore le miroir des nations. Et malgré la haine des boyards pour Nicolas, malgré le

désir qu'ils ont de briser le joug qu'il leur impose, ils marcheront vaillamment au combat. En face des alliés, ils oublieront tout, pour l'honneur de la Russie. D'ailleurs, armes, munitions, ne manquent pas aux usurpateurs. Ils ont fait des approvisionnements de tous genres; ils pourront facilement se ravitailler, si besoin est, tandis que les flottes combinées auront à lutter contre tous les obstacles de l'éloignement et de l'incertitude. En admettant même la solidité, la loyauté du pacte qui unit, pour un instant, la France et l'Angleterre, les secours qu'elles apportent aux musulmans sont-ils assez considérables, arriveront-ils assez vite, pour aider efficacement le sultan? Je ne le crois point. Nicolas ne s'est pas endormi; nulle suspension d'armes n'a eu lieu, tandis que les puissances occidentales échangeaient avec lui leurs ridicules négociations. Habile à profiter des moindres circonstances, le colosse du nord, d'une main signait une réponse évasive à l'adresse des arbitres, de l'autre un ordre commandant à ses généraux d'avancer sur le territoire des Osmanlis. Plusieurs victoires partielles ont enflammé le courage de ses soldats, et à présent, il a jeté, sur les rives du Danube assez de troupes aguerries pour se flatter de réaliser le rêve de Pierre le Grand: la dislocation de l'empire ottoman!

Je sais que la France et l'Angleterre sont des armements gigantesques; je sais qu'il se confectionne dans leurs arsenaux des machines de destruction redoutables; mais ne serait-ce pas niaiserie que de penser que la Russie n'a pas prévu ce qui arrive? ne serait-ce pas niaiserie que d'imaginer qu'elle s'est tenue en arrière dans